

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 43 (1929)
Heft: 4

Artikel: Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne [suite]
Autor: Dubois, Fréd.Th.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sich beidseitig erhaben ausgearbeitete, durchbrochene, eingelötete heraldische französische Lilien. In der Mitte des Kreuzes befindet sich ein ovaler, schwach erhabener Lorbeerkranz, in dessen Füllung auf dem Avers auf blauem transluzentem Emailgrund das goldene Reliefbild der Muttergottes mit dem Jesuskinde, auf dem Revers in gleicher Technik, aber auf rubinrotem Grund, das Bild des hl. Leodegar mit seinen symbolischen Emblemen in den Händen angebracht ist. Eine in Gold gefasste, rot und weiss emaillierte Herzogskrone ist am obern senkrechten Kreuzarm angelötet. Durch ihren Abschluss läuft ein ovaler, doppelt kordierter Ring zum Durchziehen des hellblauen Bandes, an dem das Kreuz um den Hals über die Brust gehängt wird.“ Dass der Herzogshut über dem Kreuze zu dem ersten von der alten Tradition urkundlich erwähnten Stifter-Abte des ursprünglichen Benediktinerklösterleins im Hof, Wichard, dem Sprössling eines altalamannischen Herzogstammes, in symbolischer Beziehung stehe, ist so wenig nachweisbar wie ähnliche Deutungsversuche der vier Bourbonenlilien. Mir scheint, der Goldarbeiter oder die Besteller haben für das Ehrenzeichen der Kapitelsherren zu St. Leodegar einfach, ohne langes Erwägen und durch keine heraldischen Bedenken gehemmt, das Kreuz eines jener französischen oder spanischen Verdienstorden (z. B. des spanischen Ordens Karls III. vom Jahre 1771¹⁰⁾) zum Muster gewählt, die damals in aristokratischen und militärischen Kreisen Luzerns sicherlich nicht selten getragen wurden. Die, übrigens unvollständigen, Stiftsprotokolle schweigen sich über diese Frage vollständig aus.

Heutzutage wird das Kreuz am Bande einem neugewählten Chorherrn bei dessen feierlicher Installation im Kirchenchor vom Stiftskustos umgehängt; nach dem Tode des Inhabers zieht es der Canonicus Depositarius wieder zu Stiftshänden ein. Getragen wird es am hellblauen Bande über dem Superpelliz (weissen Chorrock) oder über der violett garnierten schwarzseidenen Mozzetta und zwar beim Chorgottesdienst an allen Sonn- und festlich begangenen Feiertagen, bei feierlichen Segensandachten und Prozessionen, hochfeierlichen Exequien und ähnlichen feierlichen kirchlichen Anlässen, aber nur auf dem Territorium der Diözese Basel, ausserhalb derselben nur in Begleitung des Bischofs oder bei offizieller Vertretung des Stiftskapitels.

Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne

par FRÉD. TH. DUBOIS.

(Suite)

Nous trouvons ensuite les trois magnifiques dalmatiques des dames de Vaud. Elles furent données à la cathédrale par Isabelle de Châlon, veuve de Louis II de Savoie, baron de Vaud, et sa fille Catherine (fig. 254). Ces dalmatiques sont formées de bandes ondées entrant les unes dans les autres. C'est la figure que l'on appelle en héraldique le fascé nébulé. Ces bandes sont faites alternativement

¹⁰⁾ s. Gritzner Maximilian, Handbuch der Ritter- und Verdienstorden. Leipzig 1893.

d'un beau vieux velours pourpre et d'un velours peluché vert d'eau. Ces deux couleurs s'harmonisent parfaitement et le tout est d'un grand effet décoratif. Ces dalmatiques sont en outre constellées d'armoiries. Nous trouvons d'abord les armes en losange de Catherine dame de Vaud et de la baronnie de Vaud: *de gueules à la croix d'argent, à la bande componnée d'or et d'azur brochant sur le tout* (fig. 255), puis celles de sa mère Isabelle de Châlon: *de gueules à la bande d'or*



Fig. 254. Dalmatique des dames de Vaud.

chargée en chef d'une molette d'azur (fig. 256). Ces armes sont aussi en losange. Louis II de Vaud mourut en janvier 1349. Par un privilège spécial il avait obtenu du comte de Savoie la permission de laisser son apanage à sa fille Catherine et à ses descendants. Ce furent donc sa veuve et sa fille qui gouvernèrent la baronnie de Vaud après sa mort.

Catherine avait épousé en premières nocés, en 1333, Azzo Visconti, seigneur de Milan, puis en secondes nocés, en 1340, Raoul III de Brienne, comte de Guines et d'Eu, et connétable de France. Ce sont les armes de ce dernier qui figurent

sous deux formes sur cette dalmatique, soit premièrement: *d'azur semé de billettes d'or au lion du second* (fig. 257), puis ces mêmes armes écartelées avec celles du comté d'Eu, soit: *d'or à la bordure engrelée de gueules* (fig. 258).

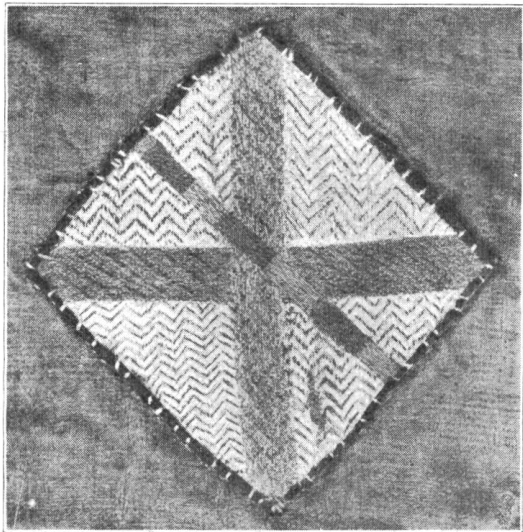


Fig. 255.

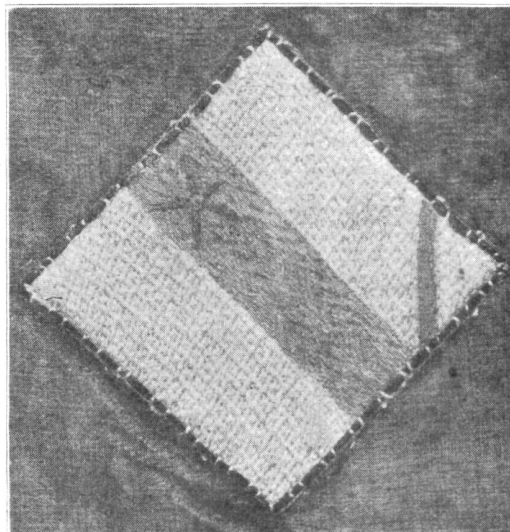


Fig. 256.



Fig. 257.

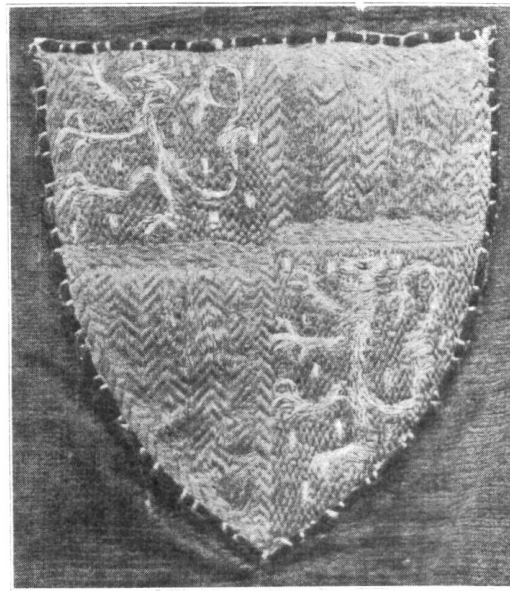


Fig. 258.

Grâce à ces armoiries nous pouvons non seulement connaître les donateurs de ces vêtements liturgiques, mais aussi en savoir la date. Catherine avait épousé Raoul de Brienne en 1340. Elle fut veuve en 1350.

Le comte de Romont, Jacques de Savoie, avait donné à la cathédrale une chape d'un drap riche en or. Il en reste encore le chaperon dont le bas est orné des armes du donateur. Comme cadet il portait les armes de sa maison, mais avec une brisure, soit: de gueules à la croix d'argent, à la bordure d'azur chargée de besants d'or (fig. 259).

Il reste aussi une petite bande ou agrafe de cette chape. Elle est ornée de l'image de la Vierge assise sur un trône et tenant l'enfant Jésus sur ses genoux. Cette composition rappelle l'image traditionnelle de Notre-Dame de Lausanne. A côté du trône est placé un petit écu aux armes de Jacques de Romont. Ce dernier était le septième fils de Louis I, duc de Savoie. Il naquit vers 1450. Son père lui conféra en 1460 les titres de comte de Romont et de baron de Vaud,

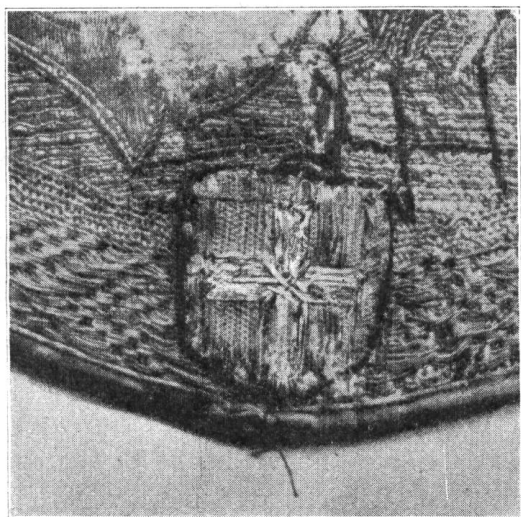


Fig. 259. Jacques de Romont.



Fig. 260. G. de Montdragon.

et son frère Amédée IX lui donna l'investiture de cette baronnie en 1467. Il était très lié avec Charles le Téméraire, avec lequel il fit les guerres de Bourgogne. Il mourut en 1486.

Il existe encore quelques fragments d'une chape donnée à la cathédrale par le chanoine Guillaume de Montdragon, soit les bordures et le chaperon. Cette dernière pièce, qui se plaçait sur le dos, est ornée d'un sujet représentant l'Annonciation. Au bas de ce chaperon se trouvent les armes des Montdragon, soit: *d'azur au dragon d'or* (fig. 260).

Guillaume de Montdragon, d'une famille de Savoie, fut chanoine de la cathédrale de Lausanne dès 1500, puis curé de Villette, et dès 1506 protonotaire apostolique et enfin prieur de Semsales. Il mourut en 1529. (à suivre)

Drei Wappenscheiben des Herzogs Ulrich von Württemberg in Basel.

Von W. R. STAEHELIN.

In Basler Privatbesitz haben sich zwei Wappenscheiben Herzog Ulrichs von Württemberg erhalten, beide von so hoher Qualität und solch heraldischer Muster-
gültigkeit, dass sie, obwohl nicht schweizerischen Ursprungs, es verdienen, in